



OMI JOURNÉE MONDIALE DE LA MER 2016

LES TRANSPORTS MARITIMES

INDISPENSABLES POUR LE MONDE

JOURNÉE MONDIALE DE LA MER 2016

LES TRANSPORTS MARITIMES : INDISPENSABLES POUR LE MONDE

Document d'information

Tous les soirs, après une dure journée de labeur, des millions de personnes de par le monde s'installent confortablement devant leur poste de télévision et un grand nombre la regardent en prenant un en-cas ou une boisson. Même s'il y a peu de chances qu'elles y pensent à ce moment-là, toutes bénéficient du travail d'un secteur méconnu sur lequel compte le monde entier.

En effet, ce téléviseur est probablement arrivé par porte-conteneurs; dans bien des pays, le blé qui a donné la tranche de pain que mange le téléspectateur aura été acheminé par un céréalier, et le café par un autre type de navire vraquier. Même le courant qui alimente le téléviseur et l'éclairage de la pièce provient souvent d'une centrale électrique approvisionnée par un pétrolier géant.

La vérité est que nous sommes tous concernés par les transports maritimes. Où que vous soyez dans le monde, si vous regardez autour de vous, il est quasi certain que vous verrez quelque chose qui a été ou qui sera transporté par mer, qu'il s'agisse de matières premières, de composants d'un produit ou d'un produit fini.

Rares sont ceux qui réalisent à quel point ils sont tributaires des transports maritimes. La grande majorité ne les voient pas et n'y pensent pas. Il faut pourtant rappeler à quel point ce secteur qui fonctionne jour et nuit, sans interruption, de manière discrète et efficace, aide à faire tourner l'économie mondiale et à permettre aux habitants de notre planète de s'alimenter, de s'habiller, de se loger et de se divertir.

C'est parce que cette vaste contribution doit être reconnue que le thème retenu pour la Journée mondiale de la mer de 2016 est "Les transports maritimes : indispensables pour le monde".

Il a été choisi pour faire ressortir le lien essentiel qui unit les transports maritimes et la vie quotidienne pour tous les habitants de la terre, et pour mieux faire connaître le rôle que joue l'OMI en tant qu'organe de réglementation des transports maritimes internationaux. Le fait que ceux-ci soient devenus un pilier essentiel de nos sociétés mondialisées donne aux travaux de l'OMI une importance qui dépasse largement le cadre du secteur maritime lui-même.

Le commerce international a évolué de telle sorte que quasiment aucun pays ne peut entièrement se suffire à lui-même : tous doivent, à un degré ou un autre, vendre ce qu'ils produisent et acquérir ce qui leur manque. Aucun pays ne peut uniquement compter sur ses ressources nationales.

Les transports maritimes sont le seul moyen véritablement économique et viable à long terme qui permet d'assurer ces échanges. Aux quatre coins du monde, on compte aujourd'hui sur des navires pour transporter les produits de base, les carburants, les denrées alimentaires et les autres biens et produits dont nous avons tous besoin. Le secteur maritime est la clé de voûte des échanges internationaux et de l'économie mondiale.

D'après le secrétariat de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), près de 80 % du commerce mondial en volume et plus de 70 % de sa valeur financière transitent par la mer et les ports. Les pourcentages sont encore plus élevés pour la plupart des pays en développement.

Au début de 2015, la flotte commerciale mondiale se composait de près de 90 000 navires, offrant une capacité de transport de quelque 1,75 milliard de tonnes de port en lourd. Avec des navires immatriculés dans plus de 150 pays et plus d'un million de gens de mer de pratiquement toutes les nationalités, cette flotte rend possible l'importation et l'exportation des biens à l'échelle nécessaire pour faire fonctionner le monde moderne.

Et cette flotte mondiale comprend des navires remarquables. Un seul d'entre eux peut transporter assez de céréales pour nourrir près de 4 millions de personnes pendant un mois. Un autre pourra livrer suffisamment de pétrole pour assurer les besoins en chauffage d'une ville entière pendant un an, et d'autres encore pourront transporter la même quantité de

produits finis que près de 20 000 poids lourds des transports routiers. Les navires modernes sont de véritables prouesses techniques du monde d'aujourd'hui.

Les estimations du volume d'activité dans les transports maritimes sont généralement calculées en tonnes-milles, une mesure de la quantité transportée en tonnes multipliée par la distance parcourue. En 2014, d'après la CNUCED, le secteur maritime a transporté 9,84 milliards de tonnes de fret pour un volume d'activité estimé à 52 572 milliards de tonnes-milles – un chiffre astronomique. Le secteur peut s'enorgueillir du fait que la vaste majorité de ce travail indispensable se fait en toute sécurité et sans incident.

Il est difficile de quantifier la valeur monétaire des transports maritimes dans le monde; toutefois, la CNUCED estime que l'exploitation des navires de commerce représente environ US\$380 milliards en taux de fret dans l'économie mondiale, soit environ 5 % du commerce mondial. La part des frais de transport dans le prix de vente varie d'un produit à l'autre, mais reste en définitive négligeable pour le consommateur.

Le travail de l'OMI

Le secteur des transports maritimes est probablement le plus international des grands secteurs d'activité. Les propriétaires et les gérants d'un navire peuvent provenir de nombreux pays différents; il n'est pas rare de constater que les propriétaires, exploitants, expéditeurs, affréteurs et assureurs, ainsi que la société de classification, sans parler des officiers et de l'équipage, sont tous de nationalités différentes et qu'aucun d'eux n'est originaire du pays dont le navire bat pavillon.

Il est donc entièrement logique de disposer, pour réglementer les transports maritimes, d'un cadre de normes internationales que tous peuvent adopter, accepter, mettre en œuvre et faire respecter. Une conception commune est à l'évidence nécessaire, afin que les navires puissent exercer leurs activités dans le monde entier et que les pays qui accueillent des navires étrangers puissent avoir l'assurance que, ce faisant, ils n'exposent pas à des risques déraisonnables leur sécurité, leur sûreté et leur environnement.

L'OMI a pour mission principale d'élaborer et de gérer un cadre réglementaire complet concernant le transport maritime international. Ses attributions étaient initialement limitées aux questions portant sur la sécurité, mais elles ont ensuite été étendues aux questions environnementales et juridiques et à la coopération technique. Aujourd'hui, l'OMI traite également les questions qui ont une incidence sur l'efficacité générale du transport maritime

– telles que la manière de s'occuper de passagers clandestins ou de transmettre un manifeste de cargaison aux autorités à terre, les actes de piraterie et de vol à main armée à l'encontre des navires et la sûreté maritime.

Les activités de réglementation de l'OMI ont pour résultat direct un ensemble complet de conventions internationales, auxquelles viennent s'ajouter littéralement des centaines de directives et recommandations qui régissent quasiment tous les aspects du secteur des transports maritimes.

La réussite des transports maritimes, au niveau de l'amélioration de la sécurité et d'un respect accru de l'environnement, doit être attribuée, dans une très grande mesure, à l'ensemble complet de règles, réglementations et normes élaborées au fil des ans par l'OMI, grâce à la collaboration de ses Membres au niveau international et avec la pleine participation du secteur. C'est véritablement grâce aux résultats obtenus par l'Organisation que les millions de tonnes-milles évoqués précédemment peuvent être atteints sans incident. La quasi-totalité des aspects techniques des transports maritimes fait l'objet de mesures de la part de l'OMI, depuis la conception des navires jusqu'aux chantiers de démolition. Chacun des éléments de la structure de cette réglementation exhaustive apporte une contribution à la viabilité globale des transports maritimes et témoigne de l'attitude hautement responsable qui est omniprésente à tous les niveaux du secteur maritime.

Les transports maritimes et les pays en développement

Au cours des 50 dernières années, le monde a connu une croissance sans précédent du volume des échanges aussi bien commerciaux que culturels au niveau international. En conséquence, notre monde se caractérise de plus en plus par des relations d'interdépendance entre régions et pays. Ce phénomène, appelé la mondialisation, a été rendu possible par le démantèlement progressif des barrières commerciales et la mobilité des capitaux, ainsi que par le progrès technologique et la baisse régulière du coût des transports, des communications et de l'informatique. Les avantages potentiels sont clairs : la croissance peut être accélérée et la prospérité plus largement étendue; le savoir-faire et la technologie peuvent être plus également répartis, et les individus comme les pays peuvent tirer parti de possibilités économiques qu'ils n'auraient pu imaginer auparavant.

Les transports maritimes ont joué un rôle central dans cette évolution. Mais nous devons tous veiller à ce que la mondialisation soit un facteur de progrès pour tous les habitants du monde,

et non seulement pour quelques privilégiés. Les Nations Unies s'emploient activement à relever ce défi.

Les activités maritimes ont un rôle clé à jouer dans la réalisation de cet objectif. Elles constituent déjà une importante source de revenus invisibles pour de nombreux pays en développement qui sont en fait aujourd'hui en tête pour certains aspects auxiliaires très importants de la navigation maritime, notamment l'immatriculation des navires, l'apport de navigants et le recyclage des navires. Ils jouent également un rôle majeur au niveau de la propriété des navires et de leur exploitation, de leur construction et de leur réparation, ainsi que des services portuaires.

Toutefois, si l'on veut assurer une répartition égale des avantages de la mondialisation, les pays en développement doivent pouvoir participer pleinement et activement à l'activité maritime.

La population mondiale a dépassé 7 milliards d'individus, et dans de nombreux pays en développement il est prévu que le nombre d'habitants double d'ici à 2050. Dans bon nombre de ces pays, le produit intérieur brut n'augmente pas assez vite pour permettre de faire face aux besoins d'une population croissante, car l'économie repose en grande partie sur l'exportation de matières premières, sans valeur ajoutée.

Comment des pays dans une telle situation peuvent-ils avancer vers des objectifs comme la croissance économique durable, la sécurité alimentaire, l'emploi, la prospérité et la stabilité ? Il n'y a bien sûr pas de solution toute faite, mais certaines mesures pourraient avoir un effet très bénéfique en ce sens : développer le commerce maritime, améliorer les infrastructures portuaires et les rendre plus efficaces, soutenir l'émergence de compagnies de navigation nationales et promouvoir les carrières maritimes, tout en gérant et protégeant les ressources halieutiques, développant l'énergie offshore et assurant des conditions stables qui favorisent le tourisme.

Les travaux de l'OMI apportent une contribution importante dans bon nombre de ces domaines susceptibles de favoriser la croissance économique durable, l'emploi, la prospérité et la stabilité, notamment dans les pays en développement : le développement du commerce maritime, l'amélioration des infrastructures portuaires et le renforcement de leur efficacité, et la promotion des carrières maritimes.

C'est la disponibilité de transports maritimes efficaces et à faible coût qui a rendu possible le passage à la production industrielle à grande échelle dans certains pays émergents, où une large part de la population a ainsi pu sortir de l'extrême pauvreté ces dernières années.

Perspectives d'avenir

On s'attend à une progression en volume du commerce maritime à mesure que l'économie et la population mondiales continuent de croître. Maintenant que le monde évolue vers une réduction de ses émissions de carbone, il est difficile de prévoir comment cette croissance se manifesterá, mais une chose est sûre : en l'absence de transports maritimes offrant un bon rapport coût-efficacité, il ne serait tout simplement pas possible de déplacer en vrac les matières premières et l'énergie vers leurs lieux d'utilisation, ni de transporter les biens et produits manufacturés d'un continent à l'autre – et la croissance et le développement que nous connaissons seraient tout simplement impossibles.

Parce que les transports maritimes sont par définition au service de l'économie mondiale, la contraction des échanges qui a suivi la crise financière de 2008 a entraîné un effondrement de la demande dans ce secteur.

Néanmoins, les perspectives à plus long terme restent très favorables : la population mondiale continue de croître, et les économies émergentes continueront d'avoir de plus en plus besoin des biens et matières premières qui sont acheminés par mer de façon si sûre et efficace. Cette demande accrue stimulera la croissance des transports maritimes.

Le volume des échanges commerciaux mondiaux acheminé par voie maritime a commencé à augmenter régulièrement au cours des dernières années. À plus long terme, parce qu'ils sont le mode de transport le plus économique en carburant et le plus sobre du point de vue des émissions de carbone, les transports maritimes pourraient assurer une part encore plus importante du commerce mondial, ce qui sera bénéfique pour les consommateurs du monde entier, grâce à des tarifs de fret concurrentiels.

Les transports maritimes peuvent aussi être considérés comme un moteur de "croissance verte" du fait de leurs performances impressionnantes en matière de respect de l'environnement. Dans le cadre du régime réglementaire établi par l'OMI, la pollution due aux navires, tant accidentelle que liée à leur exploitation courante, décroît constamment depuis plusieurs décennies, et les rejets et émissions du secteur sont strictement contrôlés. Les navires constituent déjà de loin le mode de transport émettant le moins de carbone par rapport

au volume de fret, et des mesures supplémentaires qui ont déjà été prises garantiront à l'avenir que les nouveaux navires auront un rendement énergétique encore meilleur.

Le développement durable est tributaire du maintien du bon rapport coût-efficacité des transports maritimes, qu'il ne faut pas tenir pour acquis. Heureusement, des facteurs économiques et réglementaires continueront à inciter les propriétaires de navires à investir dans la modernisation de leurs flottes. De tels investissements seront non seulement bénéfiques pour l'environnement, mais devraient aussi réduire les coûts à plus long terme.

Par l'action qu'elle mène à Londres et dans le monde entier, l'OMI soutient le développement du secteur maritime et de l'"économie bleue" par la promotion de la sécurité et de la sûreté maritimes, la protection de l'environnement et la facilitation du commerce maritime. Les principaux piliers de la mission de l'OMI restent la création de conditions dans lesquelles les transports maritimes peuvent s'effectuer en toute sécurité, de manière sûre et avec des répercussions minimales sur l'environnement mondial.

La qualité de la vie dans le monde industrialisé et développé, et les emplois et les moyens de subsistance de milliards de personnes dans le monde en développement, dépendent tous des navires et des transports maritimes. Pourtant, la vaste majorité du public est loin de soupçonner l'ampleur de cette influence dans nos vies.

Le thème retenu pour la Journée mondiale de la mer de cette année doit permettre de remédier à cette lacune. Ce sera l'occasion de braquer les projecteurs sur la communauté maritime pour faire ressortir le bilan élogieux d'un secteur qui, en termes d'efficacité, de sécurité, de respect de l'environnement et de contribution au commerce mondial, n'a pas d'équivalent dans d'autres modes de transport; l'occasion de faire comprendre que les transports maritimes sont véritablement indispensables pour le monde.
